COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

anvier 1765.	Du Lundi 28.	Mardi 29.	Mercredi 30.	Jeudi 31.
Actions des Indes.	an. 940 / 1re. a. 1190 / 2e. a	940 / 1190	1185	1180
Emprunts de la Comp.	460	460		460
Promesses de la Comp.	10			10
Actions des Fermes.	972 ½	975	977 ½	977 ½
3e Loterie Royale.				
Lots de la 3e Loterie.	5e. 6e. t. 13.		5e. t. 13	8e. t. 13
Duplicata de la 3e.				
Amortiſſement.	4lm.	10		
2 ß p ℔ du Dixiéme.	10 10 ¾	10	10	10
Annuités.	430	429	428	428 1760/86
Coupons d'annuités.	85 ½	85 ½	85 ½	85
Emprunt de 50 millions	13	13 ¼	13 ½	13 ½
Colonies, 1759.	20			21
Récépiſſé des Monnoies	Paris 8.			
Époques.	6e. 13.	6e. 13.	01e. à 12e. 18	11e. 12e. 18
Canada.	36	36	37 10m	37
CONTRATS.				
Sur la Ville.				
A 4 p °/°.				
3 p °/°/° ſur les Cuirs.	48 ½			
3 p °/°/° ſur les Poſtes.				
Bretagne.				
Languedoc.				
Bourgogne.				
Sur le Clergé.				
Tailles. Glité de Paris.				
Tailles. de Province.				
Com. des Indes à 4 p °/°.	37			
CHANGES.				
Amſterdam.	56 ¼	56 ¼	56 ¼	56 ¼
Londres.	31	30 15/16	30 7/8 à 15/16	30 7/8
Hambourg.	178 ¼	178 ¼ à ½	178 ½	178 ¾
Madrid.	15 5 6	15 5 6	15 5 6	15 5 6
Cadix.	15 5	15 5	15 5	15 5
Livourne.	94 ½	94 ¾	95	95
Lyon, *Rois.*	7/8 à ¾	¾ à ½	½	½

AVIS.

Cette Gazette paroît deux fois par ſemaine, le Mardi & le Samedi : on y inſere gratis *tous les Avis relatifs au Commerce. L'abonnement eſt de 24 ℔ par année qui ſe payent d'avance. Il faut s'adreſſer pour le tout au Sieur* Dufresne, *Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres.*

Les perſonnes qui ne voudront point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raiſon de 5 ſols la feuille, contenant huit pages.

A PARIS, de l'Imprimerie de Knapen, au bas du Pont S. Michel. 1765.

GAZETTE DE COMMERCE.

ANNÉE 1765. Du Mardi 8 Janvier.

AVIS *de St. Domingue.*

MM. les Négocians ſont avertis que MM. ADAM, LE FEVRE & *Compagnie*, Fermiers généraux des poſtes aux lettres de la Colonie de S. Domingue, ont dans cette Iſle, trois maiſons de commerce ſous la même raiſon, l'une au Cap, la ſeconde au Port-au-Prince, & la troiſiéme aux Cayes S. Louis; qu'en outre un des leurs eſt continuellement à parcourir le ſurplus de la Colonie où ils n'ont point de maiſons, & ſe fixe par-tout où les affaires l'arrêtent. Ils offrent leurs ſervices au public, tant dans les objets des vivres, marchandiſes, commerce, entrepriſes, changes, rechanges & eſcomptes, que dans une correſpondance ſuivie de tout ce qui pourra être utile aux obſervateurs & curieux, & à l'intérêt de pluſieurs, par les recherches qu'ils peuvent faire, étant dans le cas de ſatisfaire aux objets ci-deſſus, par l'étendue de leur correſpondance.

DE LONDRES *le 22 Décembre* 1764.

Liſte des Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes orientales actuellement en rade à Graveſende, & prêts à partir, ſavoir; la Tamiſe, Capitaine Haggis; l'Horſenden, Capitaine Marter; le Groſvenor, Capitaine Saunders; l'Albion, Capitaine l'Arkin; l'Ankerſwict, Capitaine Roſſ; & un autre commandé par le Capitaine Tanner, dont on ignore le nom. Les Commandans doivent demain prendre congé des Directeurs de la Compagnie.

Jeudi dernier il eſt entré dans le Port de Portſmouth, le Dauphin, Navire marchand venant des Iſles. Il avoit perdu ſon éperon dans un coup de vent terrible; ce bâtiment étoit jadis un Yack appartenant au Lord Poultney.

Samedi le Dutton, Vaiſſeau de la Compagnie des Indes orientales, a appareillé de Spiteade d'un bon vent. Il a emmené avec lui pluſieurs Commis de la douanne qui étoient venus à bord pour y trouver de la contrebande. On préſume qu'il les aura mis à terre à l'Iſle de Wight.

On ſait par des lettres reçues la ſemaine derniere, écrites de Terre-neuve, que le Chef d'eſcadre Pallifer qui commande les Vaiſſeaux en croiſiere dans ces parages, a demandé un renfort de bâtimens pour les employer à garder pendant l'Hiver les côtes de Terre-neuve, le Golfe St. Laurent & la Baye du fonds: il y a tout lieu de croire que les interlopes François s'y prendront d'une autre maniere pour continuer heureuſement le commerce de pelleterie qu'ils ont avec les Sauvages de Labardor. Ces Contrebandiers ont trouvé le moyen d'en tirer de grandes quantités qu'ils ont eues en échange d'armes à feu & d'autres munitions.

CHANGE DE LONDRES *du* 28 *Décembre* 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	8
D°. à vue	36	6
Roterdam, à 2 uſ.	39	9
D°. à 2 uſances ½	36	10

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Hambourg, 2 uſances	35	2
D°. à 2 uſances ½	35	1
Paris	30	½
D°. 2 uſances	30	¼ à 5/16
Bordeaux, 2 uſances	30	⅛
Cadix	38	¾
Madrid	38	¾
Bilbao	38	½
Livourne	48	¼
Gênes	47	
Veniſe	49	⅜
Liſbonne	5	5¾
Porto	5	5
Dublin	9	
Agio de la banque d'Holl.	3	½

DE BORDEAUX, *le* 28 *Décembre* 1764.

Prix courant des denrées de l'Amérique.

Sucre blanc premiere ſorte, 60 à 64 ℔ le *cent*; — ſeconde ſorte, 58 à 60 ℔; — troiſiéme, 54 à 56 ℔; — blanc commun, 50 à 51 ℔; — petit commun, 44 à 46 ℔; — tête, 38 à 40 ℔; — ſucre brut de Léogane, 34 à 35 ℔; — du Cap, 31 à 32 ℔; — de St. Louis, 30 à 31 ℔; — de la Martinique, 25 à 27 ℔; — coton de St. Domingue, 135 à 145 ℔; — coton de la Martinique, 125 à 135 ℔; — gingembre blanc, 30 ℔; — gingembre gris, 24 à 25 ℔; — canefice, , 15 à 16 ℔; — ſirop de ſucre, 14 ℔; — amidon, 19 à 20 ℔; — plomb en ſaumon, 25 ℔; fer blanc, 130 ℔ le *barril*.

Caffé fin de la Martinique & nouveau, 14 ß 6 ₰ à 15 ß la ℔; — d°. marchand, 13 ß 6 ₰ à 14 ß; — caffé de St. Domingue fin nouveau, 12 ß 6 ₰ à 13 ß; — marchand, 11 ß; — jaune, 15 à 15 ß 6 ₰; indigo bleu & violet, 9 ℔ 10 ß à 10 ℔; mêlé, 6 ℔ 10 ß à 7 ℔ 10 ß; — cuivré fin, 5 ℔ 15 ß à 6 ℔; — indigo marchand, 5 ℔ 5 ß à 5 ℔ 10 ß; — indigo inférieur, 4 ℔ 10 ß à 4 ℔ 15 ß; — rocou, 24 ß; — cacao de Caraque, 42 ß; — cacao de la Martinique, 14 à 14 ß 6 ₰ la ℔.

Froment le *boiſſeau*, peſant 120 ℔ *poids de marc*, 9 ℔ 12 ß à 10 ℔; — ſeigle du Pays, 7 ℔ 12 ß à 8 ℔; eau-de-vie 80 ℔ les 32 *veltes*, peu demandée.

D'ANGOULEME *le* 29 *Décembre* 1764.

Prix des grains.

Froment, 7 ℔ 4 à 7 ℔ 10 ß le *boiſſeau*, peſant 86 ℔ *poids de marc*; — le ſeigle, 5 ℔ 5 ß; — baillarge, 6 à 6 ℔ 5 ß; — bled d'Eſpagne, 5 ℔; — avoine, 3 ℔ 4 ß à 3 ℔ 6 ß. Tous ces grains ſe meſurent au boiſſeau.

Quoique la baillarge ſoit ordinairement moins chere que le ſeigle, comme voici le tems qui approche de la ſemer, cela en a fait hauſſer le prix.

DE LA ROCHELLE *le* 29 *Décembre* 1764.

Prix de différentes denrées.

Indigo cuivré, 5 ℔ 12 ß à 5 ℔ 15 ß la ℔; — caffé de la Martinique, 13 à 16 ß; caffé de St. Domingue, 11 à 15 ß, ſuivant la qualité.

Sucre terré, 3°. qualité, 49 à 50 ℔ le *cent*, les autres à proportion; — ſucre brut, 28 à 35 ℔; — ſirop, 13 ℔ 10 ß; — ſucre en pain de 2 ℔, fin, 85 ℔.

L'eau-de-vie de cette ville vaut 76 à 75 ℔; — l'eau-de-vie de Cognac, 72 à 73 ℔; — celle de St. Martin, 85 ℔; & celle d'Oléron, 72 à 73 ℔ les 27 *veltes*.

Le ſel de St. Martin, 690 ℔; — celui de chaudiere de Seudres, 560 ℔; — d°. blanc, 630 ℔ (*a*).

Le froment, 170 à 172 ℔ le *tonneau*, peſant 2200 ℔ *poids de marc*; — orge, 110 à 112 ℔; — ſeigle, 130 à 135 ℔; — avoine, 58 à 60 ℔; — piaſtres, 5 ℔ 5 ß 3 ₰ la *piéce*.

Il vient d'entrer dans ce Port le Navire l'*Aimable Mariette*, Capitaine *Gombaud*, venant de la Martinique, chargé de 1., 600 ℔ de canefice; — d'une barrique 1 quart & 2 ſacs de cacao; — de 26 barriques 4 quarts de ſucre terré; — de 12 tierçons, 20 quarts & 3 ſacs de caffé; — de 771 buches de bois de Campêche.

Le Navire le St. *Jean-Baptiſte*, Capitaine *Hurtel*, venant de la Guadaloupe, chargé de 57 barriques de ſucre brut; de 176 bariques, 7 quarts de ſucre terré; — de 10 barriques 34 quarts de caffé; — de 2 balles de coton.

Il eſt arrivé ici dans le courant de cette année, de St. Domingue, de la Marti-

(*a*) *Le ſel ſe vend le cent, qui eſt compoſé de* 28 *muids, le muid de* 24 *boiſſeaux, chaque boiſſeau peſe environ* 80 ℔ *poids de marc.*

nique, de la Guadaloupe & de la nouvelle Orléans, 38 Navires qui ont apporté ſuivant l'évaluation qu'on a pu en faire en poids net, environ 333, 000 ℔ d'indigo; — 1, 150, 000 ℔ de caffé; — 2, 000 ℔ de cacao; — 250, 000 ℔ de coton; 5, 500, 000 ℔ de ſucre terré, ort (*b*); — 4, 800, 000 ℔ de ſucre brut, poids ort; — 80, 000 ℔ de bois de Campêche; — 917 peaux de cuirs tannés; — 501 peaux de cuirs en poil; 93, 000 peaux de cerfs & de chevreuils, — 1, 600 ℔ de canefice & 45 madriers de bois d'Acajou.

De Nantes *le* 31 *Décembre* 1764.

Prix des grains & autres denrées.

Froment d'Amont de 1763, 140 à 145 ℍ le tonneau, peſant 2280 ℔ *poids de marc*; — froment nouveau de 1764, 148 à 150 ℍ; — ſeigle, 105 ℍ le *tonneau*, peſant 2137 ℔; — froment d'Orléans vieux, 140 à 145 ℍ le *tonneau*, peſant 2280 ℔; — froment nouveau dudit lieu, 158 à 160 ℍ; — froment de Noirmoutier, 158 à 160 ℍ.

Vins nouveaux *premiere qualité*, 130 à 140 ℍ le *tonneau*, compoſé de 4 barriques; — *ſeconde qualité*, 110 à 120 ℍ; *troiſiéme qualité*, 100 à 105 ℍ; — eau-de-vie, 107 à 108 ℍ les 29 *veltes*.

Il eſt ſorti de ce Port le Navire la *Heuriette*, de 150 tonneaux, Capitaine le Sr. *Cadou*, Armateur, MM. *Kerangon & Durand*, allant à la Guadaloupe.

La *Julie*, de 300 tonneaux, Capitaine le Sr. *Prudhomme*, Armateur M. *Broudou*, allant à St. Domingue en paſſant par Rochefort.

Le *Palmier*, de 300 tonneaux, Capitaine le Sr. *Arreau*, Armateur M. *Martel*, allant à St. Domingue & paſſant par Marſeille.

Navires *en armement.*

Le Navire la *Flore*, de 90 tonneaux, Capitaine le Sr. K *Malec*, Armateur M. *Deſridellieres Leroux*, eſt en charge pour Guinée.

L'Appollona Jacoba, de 140 tonneaux, Capitaine *Adrianus Weſterbeck*, en charge pour Middelbourg.

L'Amitié, de 110 tonneaux, Capitaine *Andries Allen*, en charge pour Cadix.

Du Havre *le* 2 *Janvier* 1764.

Il eſt entré dans ce Port le 12, juſques & compris le 26 Décembre, le Senau la *Reine du Midi*, Capitaine *Lemaitre*, venant du Banc de Terre-neuve, chargé d'un grenier & de 6000 morues vertes. Un grenier de naux & de langues de morue; de 4 barriques d'huile de poiſſon.

Le Navire Hollandois l'*Ypenronde*, Capitaine *Jacques Reinders*, venant d'Amſterdam, chargé d'une caiſſe de vin, le ſurplus de ſa cargaiſon deſtiné pour Conſtantinople.

Le Dogre Hollandois la *Gyberta & Johanna*, Capitaine *Laurens Wannin*; le Bateau Hollandois la *Jeune Marie*, Capitaine *Cornelis Wolkers*, & le Smac Hollandois la *Concorde*, Capitaine *Jean Snok*, venant de Roterdam, chargés de 3708 fromages; de 130 barbues; — de 198 barrils, 12 ſacs & 36 *pouches* de graine de lin; — de 927 piéces de bois; — de 26 barrils de gaudron; — d'un paquet de broches à chandelles; d'un paquet de baleine; — d'une caiſſe contenant des cartes & des inſtrumens de mer; d'une caiſſe & d'un barril de clinquaillerie, — d'un panier, 1 paquet, 1 ballot de broſſerie; — d'un barril de céruſe; — d'un panier de colle; — d'un ballot de papier; — de 2 ancres de fer; — de 8 rouleaux de plomb; — de 3 crics; — de 6 grapins; — de 405 planches de chêne; — de 200 planches & 1 mât; — de 24 chaiſes de commodité; — de 12 tables; — de 12 bottes d'acier; — de 30 caiſſes de pipes.

La Galiote Hollandoiſe la *Jeune Dame Meintyes*, Capitaine *Martin Aberts de Jong*, venant d'Hambourg, chargée de 17 balles & 1 ballot de laine, de 6 balles d'agnelins; — de 124 barrils de brai; — de 13 tonneaux de faulx; de 4 barrils de fer blanc; — d'un ballot de lin; — d'un barril, 3 paquets, 164 planches de cui-

(*b*) *Ort, terme de douanne & de commerce, & qui ſignifie brut. Ces deux termes ſont ſynonimes, & veulent dire généralement toutes les marchandiſes qui ſont peſées avec leurs emballages.*

vre ; — d'un barril de creuſets ; de 50 bottes 6 barrils d'acier ; — d'un ballot de toile à voile ; — d'un barril & d'un caiſſon de proviſions.

Il eſt ſorti de ce Port le 30 Décembre dernier, le Dogre l'*Amitié*, Capitaine *Frechon*, & le Senau la *Roſe*, Capitaine *Lemeſle*, allant à la Guadaloupe. Le Senau la *Diligence*, Capitaine *Poiſſon*, allant au Cap François.

Navire *en armement.*

Le Navire le Roi David, de 100 tonneaux, armé de 2 canons & autres menues armes, 13 hommes d'équipage, commandé par le Capitaine A. Vieillard, eſt actuellement en charge au Port du Havre pour aller à la Martinique & à la Guadaloupe, & partira du 15 au 20 du préſent mois. Ceux qui voudront y paſſer ou charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront, à Paris, à M. Brenan, *rue S. Honoré, chez M. Marie, Marchand Mercier, au coin de la rue de Grenelle* ; — à Rouen, à MM. Guervey & *Compagnie, rue St. Eloy* ; — au Havre, à M. Roche ou audit Capitaine.

De Honfleur, *le* 30 *Décembre* 1764.

Le prix courant du bled froment dans nos Halles, eſt depuis 20 juſqu'à 22 ℔ la *ſomme, charge de cheval*, qui eſt compoſée de 5 boiſſeaux, meſure d'Auge, leſquels peſent enſemble 333 ℔ *poids de marc.*

Le prix des dernieres morues miſes en vente, a été à 400 ℔ le *cent de mornes.*

Il eſt entré dans ce Port depuis le 13 Décembre, le Navire l'*Aglaé*, Capitaine *Mabon*, venant du grand Banc de Terreneuve, chargé de 6000 morues vertes, *grand compte*, & 2 barriques d'huile de poiſſon, Armateur M. *Griel.*

La *Fidélité*, Capitaine *Heliot*, venant du même endroit, chargée de 7000 morues vertes, *grand compte*, & 2 barriques 1 quart d'huile de poiſſon, Armateur M. *Rigoult.*

Comme les vents regnent à l'Eſt depuis long-temps, il eſt à préſumer que le peu de Navires qui ſont reſtés ſur le banc de Terre neuve, ne peuvent entrer dans la Manche.

De S. Valery, *le* 31 *Décembre* 1764.

Il eſt entré dans ce Port le 16 de ce mois juſqu'à ce jour, 7 Navires, ſavoir ; l'*Oranger*, Capitaine *Jacques Darras*, venant d'Oſtende, chargé d'alun & de couperoſe ; — l'*Eſpérance*, Capitaine *J. B. Dequevauvillier*, venant d'Amſterdam ſur ſon leſt ; — la *Prudence*, Capitaine M. *Noblet*, venant de Caen, chargée d'aigre, de beurre & de papier ; — la *Proſpérité*, Capitaine *F. Yerds*, & les *Cinq Freres*, Capitaine H. *Atez*, venant de Roterdam, chargés de fromages, de morue & de colle ; — la *Jalouſie*, Capitaine *G. Hoeſt*, venant de Dunkerque, chargé de harengs & de morue ; — le St. *Thomas*, Capitaine *Thomas Caron*, venant de Dieppe, chargé d'harengs & de morue.

De Caen *le* 31 *Décembre* 1764.

Lettre *à l'Auteur de la Gazette.*

Perſonne n'ignore, Monſieur, que les terres ne rapportent qu'à proportion de l'engrais qu'on y met, que cet engrais dépend du plus ou du moins de beſtiaux ; mais le défaut de fourrage dans de certains Pays, les inconvéniens des années de ſechereſſe qui empêchent la croiſſance des herbes dans d'autres, & les pertes que l'on fait des foins lorſque les Etés ſont pluvieux, ſont cauſe du peu de fourrage qu'on recueille pour la nourriture des beſtiaux ; cependant le moyen de le multiplier eſt très-aiſé.

Tout le monde connoît l'arbre appellé *acacia* ; les Botaniſtes lui donnent en latin le nom de *pſeudo-acacia*, ou *faux acacia*, pour le diſtinguer du véritable qui ne croit que dans les Pays chauds. Le faux *acacia* dont il s'agit ici, vient originairement de Virginie, & réuſſit très-parfaitement en Europe, ſur-tout dans les endroits ſecs & élevés. Cet arbre eſt placé dans la famille des plantes légumineuſes qui ont la propriété de nourrir les beſtiaux. Le gout des feuilles de l'*acacia* ainſi que ſon fruit qui eſt une gouſſe, annonce qu'il a beaucoup de rapport avec le treffle, la veſce & les autres plantes de cette famille.

L'expérience a fait connoître que les beſtiaux mangent avec avidité la feuille de l'*acacia*. Cette feuille leur fournit une nourriture auſſi agréable & pour le moins auſſi bonne que le treffle, le ſainfoin ou les autres plantes qui leur ſervent pour l'ordinaire d'aliment. On peut facilement faire multiplier cet arbre au point de pouvoir en nourrir les chevaux & les vaches pendant l'Eté, ce qui mettroit en état de réſerver les foins & les fourrages ordinaires pour l'Hiver, on pourroit même dans cette ſaiſon leur donner la feuille de l'*acacia* ſechée; elle a l'odeur & le gout du foin de la plus excellente qualité. On voit par là que cet arbre ayant la faculté de croître dans les lieux arides & élevés, eſt très propre à dédommager les cantons où il n'y a que très-peu ou point de prairies. Les Fermiers & les Laboureurs entretiendront un plus grand nombre de beſtiaux, & en tireront une plus grande quantité de fumier pour l'engrais des terres, ſans compter le beurre, le fromage & la viande, dont les prix pourront devenir plus proportionnés aux facultés des Habitans de la campagne.

Il n'eſt pas douteux que les vaches donnent plus de lait à proportion qu'elles ſont mieux nourries; or, les feuilles de l'*acacia* ſont plus nourriſſantes que les herbes dont on les nourrit communément, puiſque l'expérience a démontré qu'une vache nourrie de ces feuilles ſeules, ſoit fraîches, ſoit ſechées, fourniſſoit plus de lait qu'une autre nourrie de la maniere ordinaire.

Quant à la culture de l'*acacia*, elle eſt très-facile. Elle vient également de graine & de bouture; dans le premier cas, on n'aura qu'à ſemer la graine de l'*acacia* dans un jardin ou dans un endroit où l'on voudra former une pepiniere. On choiſira un terrain ſec, & il ne faudra l'arroſer que rarement. Si l'on veut que la graine leve promptement, on la laiſſera tremper dans l'eau pendant quelques jours afin d'amolir ſon enveloppe, par là on la diſpoſera à s'ouvrir plus aiſément. Dès la premiere année on aura des arbriſſeaux de 4 à 5 pieds de hauteur, & de près d'un pouce de diametre, d'où l'on voit que cet arbre croit avec beaucoup de facilité.

La ſeconde maniere de faire provigner ces arbres, conſiſte à couper les boutures ou les jets qui ſortent des racines des vieux *acacia* & à les tranſplanter dans les endroits où l'on voudra placer ſa pepiniere; ou bien lorſqu'on coupera le viel *acacia*, on laiſſera quelques-unes des principales racines en terre, ce qui ne tardera point à former une pepiniere. Ces jets ou boutures peuvent auſſi ſe marcotter.

Rien ne ſera plus avantageux que de tranſplanter les *acacias* dans des endroits ſtériles & de nul rapport, tels que ſont les chemins ou les rues des villages, les bruyeres, les prairies en friche, les terreins élevés, *&c.* On ne pourroit ſans inconvénient en planter dans les terres labourables, à moins de les placer à une grande diſtance les uns des autres; mais en général il vaut mieux ne pas le faire, parce que les racines de ces ſortes d'arbres, ainſi que celles des ormes & des freſnes, s'étendent fort loin en terre.

Comme l'*acacia* eſt un arbre épineux, & comme ſes branches ſont foibles, on pourra ſe ſervir de grands ciſeaux emmanchés de bois pour atteindre à ſes feuilles, & en faire la récolte.

Cette découverte, Monſieur, qu'un Sçavant a déjà faite, eſt ſi utile & ſi importante, que je vous prie de l'inſérer dans votre Gazette, j'ai l'honneur d'être, *&c.*

BESTIAUX.

Il a été conduit au marché tenu à Seaux le Lundi 24 Décembre, 647 bœufs, 299 vaches & 2175 moutons. Le bœuf a été vendu ſur le pied de 6 ß la ℔; — la vache 5 ß; — le mouton 6 ß la ℔.

Le prix du bœuf étoit l'année derniere à 8 ß; — celui de la vache à 6 ß; & le prix du mouton à 9 ß plus cher qu'à ce dernier marché.

Il y avoit cette ſemaine 224 bœufs de plus & 647 moutons de moins qu'à pareille ſemaine de l'année derniere.

Il a été amené au marché de Poiſſi le Jeudi 27 Décembre, 1460 bœufs, 277 vaches, 148 veaux & 4449 moutons. Le bœuf s'eſt vendu à raiſon de 6 ß la ℔; la vache 5 ß; — le veaux 9 ß & le mouton 6 ß 6 ß.

Le prix du bœuf étoit l'année derniere

à 10 ₰ ; — celui de la vache & du veau à 1 ß, & celui du mouton à 6 ₰ plus cher qu'à ce marché.

Il y avoit 525 bœufs, 169 vaches & 306 moutons de plus qu'à pareille ſemaine de l'année derniere.

AVIS DIVERS.

☞ Le S. DOUCET, ſur-Doreur pour les étoffes en or & en argent, broderie, galons, franges, tapiceries d'hauteliſſe, &c. Il teint toutes ſortes d'étoffes en ſoie ; il change la ſoie noire en différentes couleurs, & le couleur de roſe en blanc : il nétoie auſſi les habits d'hommes & de femmes. Sa demeure eſt dans l'Abbaye St. Germain des prés, maiſon de Madame *Laloy*, à côté de la fontaine.

☞ On continue de vendre chez le Sieur *Michelin*, Diſtillateur, rue & à côté des Capucines, vis-à-vis la place de Vendôme, d'excellent ratafia de Bologne blanc & rouge. On trouve auſſi chez lui de nouvelles liqueurs fines, rares, & qui ne ſont point connues, le tout à juſte prix.

☞ Le S. RAUX, Marchand Emailleur du Roi, demeurant à Paris, rue du petit Lion S. Sauveur, du côté de la rue Saint Denis, aux armes du Dauphin, continue de faire & de vendre avec ſuccès des yeux d'émail.

Il s'eſt toujours appliqué à imiter exactement la nature, & il y réuſſit de maniere qu'il eſt impoſſible de diſtinguer l'œil factice du naturel.

Les perſonnes qui demeurent en Province, pourront lui envoyer, ſoit en émail, ſi elles ont déja porté des yeux de cette eſpèce, ſoit peint en mignature, ou de telle autre maniere qu'elles le jugeront à propos, la forme, la couleur & les dimenſions de l'œil qu'elles voudront remplacer, & il leur en enverra de parfaitement conformes aux modeles qu'elles lui auront fait tenir. Les perſonnes qui lui écriront, auront s'il leur plaît l'attention d'affranchir leurs lettres & paquets, ſans quoi elles courroient riſque de les perdre.

Le Sr. Raux s'eſt appliqué à faire une collection des diverſes maladies qui peuvent attaquer l'œil ; cette collection qui contient environ 50 yeux d'émail, fait partie du manifique cabinet d'anotomie fait par les ordres de l'Impératrice de Ruſſie, ſous la direction de M. Morand : elle ſert auſſi dans l'Accadémie de Chirurgie de Paris, à faire les démonſtrations relatives à cette partie de l'anatomie, & ne peut être que très utile aux Oculiſtes, & généralement à toutes les perſonnes qui s'adonnent à connoître & à guérir les maladies des yeux.

Il vend auſſi des yeux pour les figures de cire & les animaux fourez que l'on conſerve dans les cabinets d'hiſtoire naturelle.

Le Sieur Raux donne gratis des yeux aux pauvres qui en ont beſoin.

LOTERIE *de l'Ecole Royale Militaire.*

Le cinq Janvier, le tirage de cette loterie, s'eſt fait en la maniere ordinaire ; les numéros ſortis de la roue de fortune, ſont, 42, 75, 25, 63, 36. Le prochain tirage ſe fera le 5 Février.

NOUVEAUTÉS.

L'utilité que procure la méchanique, eſt connue de tout le monde ; mais la magie de cet art ne ſe voit bien que dans pluſieurs ouvrages auſſi curieux qu'amuſans. Il y a chez le ſieur MACHARD, Marchand Jouaillier, rue St. Honoré, à la Reine de Bourgogne, un fauteuil de méchanique ſingulier. Ce fauteuil, tant qu'on eſt aſſis dedans, rend des airs qui charment l'oreille. La ſurpriſe agréable que cauſe cette nouveauté aux perſonnes qui ne voient qu'un fauteuil ordinaire, & l'embarras d'où peut provenir cette harmonie, l'a fait nommer le *fauteuil magique*.

On voit auſſi chez le même Marchand des tabatieres montées & doublées d'or, peintes par les meilleurs Maitres. Sur le deſſus de ces tabatieres il y a un tableau mouvant, le jeu de pluſieurs ſujets qui remuent fixe la vue avec tant de plaiſir, qu'on ne ſe laſſe point d'en admirer l'optique.

FOURRAGES.

Le foin a été vendu à la barriere S. Michel, depuis le Lundi 17 Décembre, jusjusqu'à ce jour 5 Janvier 1765, 35, 36 & 37 ℔ le cent de bottes.

Le Mercredi 2 Janvier, la paille a été vendue au Fauxbourg St. Martin, 14 & 15 ℔ le *cent*; — le 4, 13, 14 & 15 ℔ le foin, 28 & 29 ℔; — le Samedi 5, la paille a valu 13 & 14 ℔, & le foin, 22 & 25 ℔ le *cent*.

ETIAGE *de la Riviere de Seine.*

Le Vendredi 4 Janvier 1765, la riviere étoit à 6 pieds; le Samedi 5, à 6 pieds 1 pouce; — & le Dimanche 6, *idem* au-deſſus des plus baſſes eaux.

VOLAILLE ET GIBIER.

Prix de la volaille à Paris, le Samedi 5 Janvier 1765.

	℔	ß	d.
Le gros Chapon nouveau *la piéce*, . . .	3	10	
La Poularde nouvelle, . .	3		
Le Chapon bas Norm. . .	2		
La Poularde, ...	1	15	
Chapon & Poularde de Mezeré, ...	1	15	
Coq-Vierge, ...	3		
Poule de Caux, ...	2	10	
Le Poulet gras, *mort*, . .	1	10	
Le Poulet commun, . .	1		
Le Poulet gras, *en vie*, . .			
Le Poulet commun, . . .		12	
Le Caneton de Rouen, .	3	10	
Le Canard ſauvage, . . .	2	5	
Le Canard *de paillier*, . .	1	15	
Le gros Pigeon *gras*, . .			
Le Pigeon de Voliere, . .		15	
Le Faiſan, ...			
Le Levraut, ...	3	10	
Le Lapreau, ...	1	7	
Le Perdreau rouge, . . .	2	5	
Le Perdreau gris, . . .	1	5	
La Perdrix rouge, . . .	1		
La Perdrix griſe, . . .		15	
Le Chevreuil, ...	19	10	
La Becaſſe	2	5	
La Becaſſine, ...		15	
Le Rouge, ...	2		
Le Pluvier, ...	1	15	
Le Marcaſſin, ...			
Alouettes, la *douzaine*, . .	2	15	
Le Tier, ...		15	
La Cercelle, ...	1		
Le Dindon commun, . .	5		
L'Oye, ...	2	10	
L'Agneau, ...	9		

PRIX DES GRAINS *vendus dans la Halle de Paris le Samedi 5 Janvier 1765.*

	℔	ß		℔	ß	d.
Froment, *le ſeptier*, peſant 240 ℔ . . .	16		à	16	15	
pluſieurs ont vendu	12	10	à	15	15	
Méteil						
Seigle *le ſep.* 230 ℔	8		à	8	10	
Orge, *le ſep.* 190 .	8		à	8	10	
Avoine *le ſep.* 290	14		à	19		
Veſce *le ſep.* 300 .	10		à	11	10	
Millet *le ſep.* 280 .	18		à	19		
Navette *le ſep.* 280	23		à	26		
Chenevis *le ſep.* 165	13		à	14		
Lentilles . . .	16		à	36		
Haricots . . .	10		à	26		
Haricots ronds .	16					
Pois verds . . .	15		à	32		
Pois blancs . . .	11		à	12		
Pois gris . . .	16		à	20		
Féverolles . . .	13		à	14		
Feves de Marais .	20					
Feves Suiſſes . .	20		à	25		
Lin	30					
Senevé						
Geniêvre . . .	9					
Farine blutée, *le boiſſeau* . .	23 ß	6 d.	à	28 ß		d.
Remoulage . .	18		à	30		

PRIX DES GRAINS *vendus en ſacs ſur le Port de la Grêve, du 4 au 5 Janvier 1765.*

Froment, *le ſept.*	15 ℔	ß	à	16 ℔	ß	
pluſieurs ont vend.						
Seigle.						
Orge.	8		à	8	10	
Veſce.						
Avoine *en ſacs*. .	16		à	17	10	
Avoine *en banne*.	15		à	16		
Farine blutée, le ſac peſant 325 ℔	16		à	31		

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Janvier 1765.	*Du Vendredi 4.*	*Du Samedi 5.*
Actions des Indes.	an. 1195 / 1e. a.	
Emprunts de la Compagnie.		468
Promesses de la Compagnie.	10	10
Actions des Fermes.	967 ½	972 ½
Troisiéme Loterie Royale.	790	790
Lots de la troisiéme Loterie.	13	5e. 6e. t. 13.
Duplicata de la troisiéme.		72
Amortissement.		
Deux sols pour livre du Dixiéme.	12	12
Annuités.	433	433
Coupons d'Annuités.	87	87 ½
Emprunt de 50 millions.	12	12 ½
Colonies, 1759.		
Récépissé des Monnoies.		
Époques.	17	4e. 9 ½. 8e. à 12e. 17
Canada	33	33
CONTRATS.		
Sur la Ville.		
A 4 p ⅌		
A 3 p ⅌ sur les Cuirs.		
A 3 p ⅌ sur les Postes.		
Bretagne.		
Languedoc.		
Bourgogne.		
Sur le Clergé.		
Tailles Généralité de Paris.		
Tailles Généralité de Province.		
Comp. des Indes à 4 p ⅌.		
CHANGES.		
Amsterdam.	56 ⅜ à ½	56 ⅜ à ½
Londres.	30 ⅞	30 ⅞ à 15/16
Hambourg.	177 ½	177 ½ à ¾
Madrid.	15 5 6	15 5
Cadix.	15 4 6	15 4 6
Livourne.	94 ½ à ¾	95 ¾
Lyon, *Saints.*		

AVIS.

Cette Gazette paroît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi : on y insere gratis *tous les Avis relatifs au Commerce. L'abonnement est de* 24 ℔ *par année qui se payent d'avance. Il faut s'adresser pour le tout au Sieur* DUFRESNE, *Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres.*

Les personnes qui ne voudront point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raison de 6 *sols la feuille, contenant* 8 *pages.*

A PARIS, de l'imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

GAZETTE DE COMMERCE.

ANNÉE 1765. Du Samedi 5 Janvier.

PASSAGE DU SUND.

LE 8 Décembre 1764, le Navire du Capitaine *Chriſtian Smith*, de Flenſbourg, allant de Copenhague à Bordeaux en leſt; le 12, le Navire du Capitaine *Robert Ayrſon*, de Londres, allant de Fredrikshaven à Londres, chargé de Chanvre ;— le 17, le Navire du Capitaine *Martin Blank*, de Colberg, allant de Londres à Koniſberg, chargé de marchandiſes & de ſel.

DE PETERSBOURG *le* 10 *Novembre* 1764.

La Compagnie établie dans cette ville pour faire le commerce avec celle de Livourne, ayant eu d'heureux ſuccès, on dit que le Gouvernement doit en former une ſeconde pour le même objet, qui commercera directement avec l'Eſpagne ; on aſſure qu'on a fait un nouveau tarif dont on ſe promet d'autant plus d'avantage, qu'il impoſe des droits très-modiques ſur les marchandiſes provenant des manufactures étrangeres, ſoit celles dont on ne peut ſe paſſer ici abſolument, ou celles dont on n'a pas une quantité ſuffiſante.

EXTRAIT *d'une lettre de Dantzic du* 12 *Novembre.*

On prétend que l'exportation du merrain & autres bois du Nord pour l'Angleterre, qui ſe faiſoit de ce Port, n'aura plus lieu, ou tout au moins ceſſera pendant quelque tems, pluſieurs Commiſſionnaires pour la Pruſſe & pour la Ruſſie, en achettent au comptant de grandes quantités pour le ſervice de leurs Cours.

DE DUBLIN *le* 11 *Décembre.*

Le *Deptford*, Vaiſſeau de la Compagnie des Indes Orientales, arrivé depuis peu à Corck, étoit reſté 14 ou 15 jours dans le canal, dans le plus grand beſoin faute de proviſions. Le Boſcawen, autre Vaiſſeau de ladite Compagnie, Capitaine Morris, pour lequel les aſſurances ont été de 70 pour cent, avoit mis à la voile de Bengale, de conſerve avec le Deptford, ainſi on préſume qu'il peut être arrivé dans quelque Port de l'Europe.

On apprend de Newry qu'on a preſque fini le canal qui conduit de cette ville à la mer. Ce canal à deux mille de long, quatre-vingt pieds de large & douze pieds de profondeur.

DE NEWCASTLE *le* 15 *Déecmbre.*

On ne ſe ſouvient pas d'avoir jamais vu dans cette ville, de diſette de charbon de terre, pareille à celle qu'on éprouve à préſent & depuis bien du tems. Il y a beaucoup de bâtimens dans le Port ou en rade, qui viennent pour en charger, il y en a pluſieurs qui ont attendu près d'un mois pour avoir leur tour afin d'en embarquer.

DE LIVERPOOL *le* 14 *Décembre.*

Des Pêcheurs ſortis de ce Port ont pris

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ce matin en mer différentes piéces de bois propres pour la conſtruction : on prétend qu'elles faiſoient partie du chargement d'un Brigantin parti des Ports d'Irlande, qui s'eſt briſé ſur les rochers de Burboe.

De Londres *le* 18 *Décembre* 1764.

Un Senau Danois, Capitaine Ramus Suhrland, parti de Chriſtianland pour Hambourg, s'eſt perdu près de l'embouchure de l'Elbe.

On apprend de Coldbeck dans la Province de Cumberland, qu'un nommé Jean Deuton de Warnellhall, a découvert depuis peu une carriere de pierre bleue propre pour meules de moulin. Cette carriere eſt ſituée ſur la côte au Nord d'Eſt de la montagne Carrick, près Modeſale, attenant une terre dont le S^r. Edouard Haſſel de Dalemain, eſt propriétaire : on a fait deux meules de moulin des pierres tirées de cette carriere, miſes à l'épreuve, elles ont paru auſſi bonnes que les meilleures meules de cette eſpéce qui viennent des Pays étrangers. La carriere eſt à 13 mille environ de Carlile & à 8 mille de Peurith.

On a eu avis ici de Liſbonne, par les Paquebots l'Expédition & l'Hanovre, qu'il y eſt arrivé depuis peu pluſieurs flottes marchandes venant de Terre-neuve, de la nouvelle Ecoſſe & de Philadelphie.

De Marseille *le* 22 *Décembre* 1764.

Prix des marchandiſes qui ont varié.

Arquifoux, 14 à 14 ℔ 10 ß le *cent*; cendre de Sicile, 11 ℔ 10 ß; — coton filé fin de Jéruſalem, 41 écus & demi de 3 ℔ 4 ß; — coton en laine d'Acre, 112 à 115 ℔; — galles noires de Smyrne, 160 écus de 3 ℔ 4 ß la charge, peſant 243 ℔ *poids de marc*; — gingembre, 28 ℔ le *cent*; — gomme turique, 58 ℔; — huile de riviere demi-fine, 41 à 42 ℔; — ſucres aſſortis, 41 à 42 ℔ le *cent*.

Cochenille, 20 ℔ 5 ß la ℔; — indigo de Guatimala, 6 à 9 ℔; — muſcade, 7 ℔ 5 ß; — manne en larmes, 50 ß; — ſoie du Levant 11 ℔ 10 ß.

De Bayonne, *le* 22 *Décembre* 1764.

Prix de différentes denrées.

Cacao de Caraques, 30 ß la ℔; — cacao de Maragnan, 16 ß; — poivre, 26 ß; — cannelle, 13 ℔; — caffé du Cap, 12 ß la ℔.

Vin de Gave ſur la lie, 36 ℔ la *barrique*; — vin du Cap Breton, 80 ℔ la *barrique*; — eau-de-vie au Mont de Marſan, 69 ℔ les 32 *veltes*. Piaſtres 48 ℔ 8 ß à 48 ℔ 9 ß le *marc*.

Froment, 6 ℔ 8 ß la *conque*, peſant 65 ℔ *poids de marc*; — bled d'Inde, 3 ℔ 2 ß; — bled d'Inde à Peyrehourade, 3 ℔ la *conque*.

Le Navire les *Trois Mariannes*, Capitaine *Larreguy*, & le Navire la *Conſtance*, Capitaine *Guilhot*, ſont prêts à partir d'ici, le premier pour le Cap, & le ſecond pour la Guadaloupe.

L'Aimable Roſe, Capitaine *Deſtys*, le Navire le St. *Joſeph*, Capitaine *Rozille*, & le Navire la *Porte de la Mer*, Capitaine *Claaſen*, ſont prêts à faire voile, le premier pour Bordeaux où il va charger pour l'Amérique; — le ſecond chargé de froment pour St. Ander en Eſpagne, & le troiſiéme eſt deſtiné pour Amſterdam dont la cargaiſon conſiſte en laines fines d'Eſpagne.

Le Sieur Duſſaut dont il a été queſtion dans la Gazette Numero cent deux, Auteur d'une machine pour la levée des poids, & qui avoit commencé à relever un Vaiſſeau Hollandois coulé bas au milieu de la riviere, eſt parvenu à le mettre à terre, au moyen de deux pontons & de cables, il a employé bien du monde pour cette opération. Il en réſultera un grand bien pour notre riviere, tant pour les Vaiſſeaux qui y entrent que pour ceux qui en ſortent.

D'Estaples, *le* 31 *Décembre* 1764.

On fait ſavoir à tous qu'il appartiendra, qu'en vertu de l'Ordonnance émanée de l'Office de l'Amirauté de Boulogne, en date du 18 Décembre 1764, requête, pourſuite & diligence du ſieur Antoine Marteau, Négociant à Eſtaples, *Reclamateur* des marchandiſes du chargement du Navire l'Unité, de Londres, Capitaine Robert Hornſby, échoué près d'Eſtaples la nuit du 8 au 9 Novembre dernier, venant de Trieſte, deſtiné pour Londres, il ſera procédé le 7 Janvier 1765, deux heures de relevée, & jours ſuivans,

dans les magasins de l'Amirauté à Estaples, pardevant Messieurs les Officiers de l'Amirauté de Boulogne, à la vente & adjudication des marchandises dudit chargement ci après détaillées, à la charge par les Adjudicataires de payer lors de la délivrance, ès mains du sieur MARTEAU, audit nom, le prix de leurs adjudications, en lettres de change à trois usances acceptées & de toutes satisfactions sur Paris; leur déclarant qu'il sera accordé à ceux qui payeront en espéces, aussitôt la délivrance faite, un demi pour cent par us. à la charge en outre par les Adjudicataires de payer les droits dûs aux Fermes du Roi & autres qui peuvent être dûs sans aucune diminution ni répétition quelconque, pour quelque cause que ce soit; lesquelles marchandises consistent en 62 boucaults, 34 demi boucaults, 9 quarts de potasse; — 34 barrils de tartre; — 62 barrils de noix de galle d'Istrie; — 1 grande caisse de soie graize; — & finalement 28 planches de bois de Hêtre.

DE CHERBOURG *le 26 Décembre* 1764.

Le Navire le *Thomas*, Capitaine *Thomas Lemonnier*, & le Navire *le Vernon*, Capitaine *Nicolas Giot*, sont prêts à partir de Cherbourg, le premier pour aller à la Guadaloupe, & le second pour la Martinique.

Le Navire le *Modeste*, de St. Malo, Capitaine *Mullot*, a fait côte le mois de Novembre à Siouville près de Cherbourg; il revenoit de la côte de Terre-neuve & du Banc. Et comme il s'est *ensablé*, on n'a pu le relever.

Le Navire la *Demoiselle Anne*, Capitaine *Adrians*, venant d'Amsterdam, destiné pour St. Malo, a fait côte à Quettreville, à une demi-lieue de Cherbourg, il étoit chargé de fer, de chanvre, de gaudron & de graine de lin. La marchandise est à terre. Il y a eu quelques sacs de graine de lin de mouillés. On ne sait si le Navire qui est sur des rochers en pleine mer pourra se relever.

DE ROUEN, *le 28 Décembre* 1764.

Prix des grains le 19 Décembre.

Le meilleur froment, 10 ℔ 15 ß la *mine*, pesant 140 ℔ *poids de marc*; — celui de seconde qualité, 10 ℔ 5 ß; — petit froment, 9 ℔ 15 ß; — bled champart, 8 ℔ 15 ß; — le bon méteil, 7 ℔ 15 ß; petit méteil, 7 ℔; — le seigle & l'orge, 5 ℔ 5 ß; — l'avoine de premiere qualité, 8 ℔; — celle de deuxiéme, 7 ℔ 10 ß.

Les toiles écrues, fleurets, blancards, au nombre de 580 piéces, ont été vendues le 22 Décembre, 157 ℔ les 100 aunes; — dito blanches, 164 ℔ les 111 *aunes (a)*.

Il est entré le même jour dans le Port de cette Ville, le Navire le *Neptune*, Capitaine *Paul Castagnet*, venant de Bayonne, chargé de 263 balles & 1 ballot de laine d'Espagne; — d'un caisson de chocolat & d'un grenier de cornes de bœufs.

DE SEURRE EN-BOURGOGNE, *le 27 Décembre* 1764.

Prix des grains.

Les bleds de premiere qualité se vendent 24 ℔ le *bichet*, pesant 330 à 340 ℔ *poids de marc*. Ceux de seconde qualité, 23 ℔ le *bichet*; seigle, 17 à 18 ℔ le *bichet*; les vins rouges de la derniere récolte valent 70 ℔ la *queue*; les vins blancs nouveaux, 50 à 55 ℔ aussi la *queue*.

PRIX *des grains à Pithiviers le 29 Décembre* 1764.

Le plus beau froment de 1764, 14 ℔ le *septier*, mesure de Paris; — le plus beau de 1763, 12 ℔; — celui de mil sept cent soixante-deux, 15 ℔; — la vieille avoine, 7 ℔; — nouvelle, 6 ℔ 12 ß; — la plus belle orge, 7 ℔; — le *septier*; — le safran, 30 ℔ la ℔; — les alouettes, 2 ℔ la *douzaine*.

COMMERCE DES CHINOIS.

On sait que l'Empire de la Chine est très abondant en toutes sortes de denrées, & qu'il produit principalement les plus belles soies de l'Univers; il est aisé de

(a) Il est à observer que les toiles écrues se vendent sur le pied de 100 aunes de halle, qui font 125 aunes de Paris, lesquelles toiles se blanchissent par les acheteurs, qui après les revendent sur le pied de 111 aunes à crochet, ce qui produit toujours 125 aunes de Paris.

préſumer de-là que le commerce de cette Nation eſt très-floriſſant. Mais comme les Chinois, trouvant chez eux toutes les commodités de la vie, peuvent facilement ſe paſſer de l'étranger, leur commerce extérieur eſt très-borné. Leur principal négoce ſe fait dans l'intérieur de l'Empire, dont toutes les parties ne ſont pas également pourvues des mêmes choſes. Chaque Province ayant ſes richeſſes & ſes beſoins, elles reſteroient toutes dans l'indigence, ſi elles ne ſe communiquoient réciproquement ce qu'elles ont d'utile. Une circulation perpétuelle établie dans un Pays de dix-huit cents lieues de circonférence, préſente d'abord l'idée d'un commerce très-étendu. Auſſi l'Hiſtorien de la Chine dit que le commerce qui ſe fait dans l'intérieur de cet Empire, eſt ſi grand, que celui de l'Europe entiere ne doit pas lui être comparé.

Les Provinces de *Hou-quang* & de *Kiang-ſi*, fourniſſent du riz à celles qui en manquent. La plus belle ſoie ſe trouve dans la Province de *Tche-Kiang*. Celle de *Kiang-nan* donne les plus beaux ouvrages de vernis, & la meilleure encre. Celles de *Yun-nan*, de *Chan-ſi*, de *Chen-ſi*, produiſent du fer, du cuivre, pluſieurs autres métaux, des chevaux, des chameaux, des mulets, des fourrures, *&c.* Celle de *Fo-Kien*, du ſucre & le meilleur thé. Les plantes médicinales viennent dans celle de *So-thuen*, & ainſi des autres : chacune tire avantage de ſes productions particulieres.

Le tranſport de ces différentes marchandiſes eſt très-facile par la quantité de canaux dont chaque Province eſt coupée. La circulation & le débit y ſont très-prompts. L'intérêt qui fait la paſſion dominante du peuple Chinois, le tient dans une activité continuelle. Tout eſt en mouvement dans les villes & dans les campagnes. Les grandes routes ſont auſſi fréquentées que les rues de nos villes les plus commerçantes, & tout l'Empire ſemble n'être qu'une vaſte foire.

Mais un vice général dans le commerce, c'eſt le défaut de bonne foi. Les Chinois ne ſe contentent pas de vendre le plus cher qu'ils peuvent, ils falſifient encore leurs marchandiſes. Une de leurs maximes eſt, que celui qui achete donne le moins qu'il lui eſt poſſible, & que même il ne donneroit rien ſi l'on y conſentoit. Ils inférent de-là qu'on peut exiger & recevoir les plus groſſes ſommes, ſi celui qui achete eſt aſſez ſimple ou aſſez peu intelligent pour les donner. « Ce n'eſt pas » le marchand qui trompe, diſent-ils » c'eſt l'acheteur qui ſe trompe lui-même. » On ne lui fait nulle violence; le profit » que retire le vendeur eſt le fruit de ſon » induſtrie. »

Le commerce intérieur de la Chine étant très-floriſſant, il n'eſt pas étonnant que ſes habitans ſe mettent ſi peu en peine de l'étendre au dehors, ſur-tout quand on fait attention au mépris naturel qu'ils ont pour toutes les Nations étrangeres. Le commerce extérieur eſt très-borné. *Canton*, *Emouy*, *Ningpo*, villes maritimes, ſont les ſeuls ports où l'on charge pour l'étranger. Leurs voyages ſur mer ne ſont pas non plus de long cours : ils ne paſſent gueres le détroit de la ſonde. Leurs embarquemens ordinaires ſont pour le *Japon*, pour *Siam*, *Manille* & *Batavia*.

Au *Japon*, ils portent toutes ſortes de drogues, des cuirs, du ſucre, ſur lequel ils gagnent quelquefois mille pour cent, des étoffes de ſoie de toutes façon, & des cordes de même matiere pour les inſtruments; des bois de ſenteur, & enfin des draps d'Europe & des camelots dont le débit eſt très-prompt. Les Chinois aſſurent que leur bénéfice ſur les draps, monte à cinquante pour cent. Qu'on juge combien les Hollandois qui y portent auſſi de ces mêmes étoffes, doivent faire de profit.

Les Chinois chargent en retour du Japon, des perles fines, ſur leſquelles ils gagnent quelquefois mille pour cent; du cuivre rouge ouvré ou non ouvré; des lames de ſabre; des papiers à faire des évantails; des ouvrages de vernis qui ſont là les plus beaux qu'il y ait au monde; de l'or en lingots, & une autre eſpèce de métal compoſé de cuivre, d'or & d'argent, qu'on appelle *tombac*.

Ils envoient à Manille & à Siam des étoffes de ſoie, du thé, des porcelaines, des tapis, des robes de chambre, des bas de ſoie, des ouvrages de vernis, des drogues, *&c.* En échange ils en reçoivent des piaſtres.

Le commerce de Batavia eſt le plus régulier & le plus aiſé. Les chargemens pour cette Ville conſiſtent principalement en thé verd, en porcelaines, en feuilles d'or, en drogues médicinales & en uſtenſiles de cuivre jaune. Les retours ſe font en piaſtres, en épiceries, en bois de teinture & de ſenteur, en agathe, en ambre jaune & en draperies d'Europe qu'ils ont à bon compte, & qu'ils portent au Japon.

Leur commerce s'étend encore à la Cochinchine, à Achem, à Malaca & à d'autres Royaumes voiſins, mais il eſt peu conſidérable.

Il en eſt de même de celui qu'ils ſont avec les Européens. Le port de *Canton* eſt le ſeul où ils ſoient admis. Les marchandiſes qu'ils reçoivent d'Europe ſont des draps, des cryſtaux, des ſabres, des horloges, des montres, des pendules à répétition, des lunettes d'approche, des miroirs, *&c.* Depuis que les Anglois y vont réguliérement chaque année, il n'y a que très-peu de profit à faire ſur toutes ces marchandiſes. On en rapporte en échange différentes drogues, des ouvrages de vernis de porcelaine & toutes ſortes d'étoffes de ſoie. Mais comme les Européens ſe ſont adonnés à imiter tous les ouvrages de ce genre, ceux de la Chine ont beaucoup perdu de leur ancien prix. Le commerce le plus avantageux que les Négocians d'Europe puiſſent faire à la Chine, c'eſt avec de l'argent. L'or y eſt marchandiſe, & on trouve un tiers de profit à en acheter pour rapporter en Europe.

Les Ruſſes ſont la ſeule Nation d'Europe qui trafique par terre à la Chine. Il ſe rend de *Petesbourg à Pekin*, une caravane qui emploie trois ans, tant au voyage qu'au retour. Les marchandiſes qu'on y porte conſiſtent principalement en martres, hermines & autres pelleteries, en draps, toiles, *&c.* Lorſque cette caravane arrive aux frontieres des Tartares Mungales, du côté de la Chine, elle y eſt reçue par des Commiſſaires Chinois qui la conduiſent aux dépens de l'Empereur, juſqu'à *Pékin*. » Dès que les Marchands » Ruſſes ſont arrivés, ils ſont renfermés » & défrayés pendant trois mois dans des » logemens particuliers, dit M. d'Algarotti, & les Chinois y apportent les » marchandiſes qu'ils donnent en retour » aux Marchands; mais les Ruſſes n'ont » pas la liberté du choix. Les trois mois » étant expirés, les Chinois reconduiſent » encore la caravane à leurs dépens juſ- » qu'à leurs frontieres. A la Chine, dit » le même Ecrivain, dès qu'une horlo- » ge eſt dérangée, on dit qu'elle eſt morte. » Cette Nation dont on vante tant l'habileté & l'adreſſe, ne ſait encore ni » conſtruire, ni racommoder ces machi- » nes qui ſont deſtinées à meſurer le tems. » L'horlogerie eſt le ſeul art auquel les » Chinois n'ont pu encore parvenir.

LETTRE *à l'Auteur de la Gazette.*

Les vingt-deux propoſitions ou ſolutions de M. Letroſne, inſérées dans votre Gazette du Mardi 4 Septembre, N°. 71, me paroiſſent un enchainement de raiſonnemens auxquels on ne peut repliquer. La néceſſité de l'exportation de nos denrées y eſt ſi évidemment démontrée, que je défie le plus adroit ſophiſte d'y oppoſer encore le phantôme de la diſette. Mais je ne puis approuver le ſentiment de M. Letroſne ſur la concurrence qu'il veut établir entre nous & les étrangers, pour la voiture de nos denrées, ſous prétexte que le fret de ceux-ci eſt moins cher.

En effet, c'eſt avec beaucoup de ſageſſe qu'on leur a ôté cette concurrence, puiſque c'eſt le ſeul moyen d'augmenter le nombre de nos Vaiſſeaux marchands & celui de nos Matelots.

D'ailleurs, 3 ℔ de plus ou de moins par tonneau, ne doit pas rebuter un Négociant qui pourra gagner 30 ℔ ſur ce même tonneau; car dans ce cas il ne gagnera moins que l'étranger, que pour donner un dixiéme de ſes profits à ſes compatriotes, en ſus du fret ordinaire, au-lieu qu'en ſe ſervant des Vaiſſeaux étrangers, les nationnaux ſont privés, & de cette portion de profits, & du fret même.

Mais eſt-il bien certain qu'un étranger prendra un quart moins pour ſon fret? On n'en voit des exemples que quand le Port de ſon Navire eſt plus grand que le nôtre.

Or, l'expérience apprend que ces grandes cargaiſons ſont rares, & qu'un ba-

timent de quarante à cinquante tonneaux, ſera plutôt frété qu'un autre d'un plus grand port. Si on en demande la raiſon, j'en donnerai deux : 1°. C'eſt qu'on n'aime pas à riſquer ſeul deux ou trois cent tonneaux de grains ; 2°. C'eſt qu'un petit bâtiment s'expédie plus promptement, & entre en toutes marées dans les plus petits ports.

Qu'on ne diſe pas que nous n'avons pas aſſez de bâtimens, & qu'en attendant de nouvelles conſtructions, il faudroit favoriſer le débouché de nos grains, en nous ſervant encore pendant quelques années des Vaiſſeaux étrangers, car nous voyons tous les jours les bâtimens François quitter les Ports de Baſſe Bretagne avec du leſt ſeulement, ſur-tout depuis que la plupart de ces Ports ſont exclus de la liberté accordée aux autres Ports de la Province.

D'ailleurs, à Quimper, Pont-l'Abbé & ailleurs, on répare les vieux bâtimens, & on en conſtruit de neufs ; & cette ardeur à ſuivre l'intention du Légiſlateur, ſera encore plus grande quand les Négocians bas Bretons ſe ſeront convaincus de la juſtice qu'il y a à gagner ſoi-même le fret de ſes exportations, & à le partager avec mille Matelots, qui élevent tous les ans deux cent novices.

La charité concoure donc avec la politique de l'Etat, & avec l'intérêt particulier à déférer à une deffenſe contre laquelle on a oſé murmurer ſans le moindre fondement.

Enfin cet Etranger, avec qui on veut partager les avantages de l'exportation, eſt déjà notre concurrent dans le commerce des grains. Tel Bourgeois Hollandois ou Anglois dont on freteroit le bâtiment pour Liſbonne ou pour Cadix, y en enverroit un autre auſſi chargé de bleds. Dans ce cas, très-ordinaire, ne pourroit-on pas craindre que l'Etranger qu'on auroit fréte ne retardât ſa route, pour donner le temps à ſes compatriotes, ou même ſes aſſociés, de vendre à profit leurs cargaiſons ? Cette ruze & pluſieurs autres, qu'il eſt facile de prévoir, prouvent invinciblement qu'une double politique s'oppoſe au ſyſtême de M. Letroſne & de M. le Procureur Général du Parlement de Bretagne, qui dans un diſcours d'ailleurs très-ſenſé & très-éloquent, vient de faire les mêmes obſervations que M. Letroſne (1).

CHAMBRE *établie par l'Edit du mois de Décembre* 1764.

PRÉSIDENS.

Meſſire RENÉ-NICOLAS-CHARLES-AUGUSTIN DE MAUPEOU, Chevalier, PREMIER, *Meſſire* ETIENRE-FRANÇOIS d'ALIGRE ; — *Meſſire* LOUIS-FRANÇOIS-DE-PAULE LEFEBVRE D'ORMESSON DE NOYSEAU.

CONSEILLERS *de Grand'Chambre.*

MESSIEURS.

PASQUIER ; — MAYNEAUD DE LA TOUR ; POITEVIN DE VILLIERS ; — BLONDEAU ; TERRAY, *Cl.* — CHAUVELIN, *Cl.*

CONSEILLERS *des Enquêtes & Requêtes.*

MESSIEURS.

PEYRINC DE SAINT-PRIEST ; — CHABENAT DE BONNEUIL ; — DE GLATIGNY ; DROUIN DE VAUDEUIL ; — ROBERT DE St. VINCENT.

CONSEILLERS *Commiſſaires nommés pour veiller aux opérations de la caiſſe d'amortiſſement.*

M. DE BRETIGNERES DE St. GERMAIN ; M. BERTHELOT DE VERSIGNY.

GENS DU ROI.

M. JOLY DE FLEURY, *Procureur Général.*

GREFFIER.

M. YSABEAU DE MONTVAL.

DE PARIS, *le* 2 *Janvier* 1765.

PRIX *de l'or & de l'argent.*

L'or fin, 98 ℔ l'*once* ; — l'or de Portugal, 712 ℔ le *marc* ; — l'or du Mexi-

(1) *Ce diſcours précéde l'enregiſtrement de l'Edit* d'exportation *au Parlement de Bretagne.*

que, 706 ℔; — & l'or du Pérou, 700 ℔ le *marc*.

Argent au titre, 51 ℔ 10 ß; — piaſtres, 48 ℔ 5 ß le *marc*.

Etiage *de la Riviere de Seine.*

Le Mardi 1er. Janvier 1765, la riviere étoit à 6 pieds; le Mercredi 2, à 5 pieds 11 pouces; — & le Jeudi 3, à 6 pieds au-deſſus des plus baſſes eaux.

Prix des Grains *vendus dans la Halle de Paris le Mercredi 2 Janvier* 1765.

	℔	ß		℔	ß	d.
Froment, *le ſeptier*, peſant 240 ℔	15	15	à	16	10	
pluſieurs ont vendu	13		à	15	15	
Méteil						
Seigle *le ſep.* 230 ℔	7	5	à	8	5	
Orge, *le ſep.* 190	8		à	9		
Avoine *le ſep.* 290	14	10	à	18		
Veſce *le ſep.* 300	10		à	12		
Millet *le ſep.* 280	18					
Navette *le ſep.* 280	23					
Chenevis *le ſep.* 165	13	10	à	14		
Lentilles	24		à	38		
Haricots	16		à	27		
Haricots ronds	17	10				
Pois verds	10		à	34		
Pois blancs						
Pois gris						
Féverolles	13		à	14		
Feves Suiſſes	19		à	20		
Sarazin	8	10				
Lin						
Senevé	38		à	40		
Geniévre						
Farine blutée, *le boiſſeau*	22 ß	6 d.	à	28 ß	d.	
Remoulage	15		à	30		

Prix des Grains *vendus en ſacs ſur le Port de la Grêve, du* 31 *Décembre* 1764, *au* 2 *Janvier* 1765.

Froment, *le ſept.* pluſieurs ont vend.	15 ℔	ß	à	16 ℔	ß
Seigle.					
Orge.					
Veſce.					
Avoine *en ſacs.*	16		à	17	10
Avoine *en banne.*	15		à	16	
Farine blutée, le ſac peſant 325 ℔	16		à	31	

Change de Londres
Avec les différentes Places de l'Europe, le 25 *Décembre* 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	8	
D°. à vue	36	6	
Roterdam, à 2 uſ.	36	9	
Hambourg, 2 uſances ½	35	1	
Paris	30	½	
D°. 2 uſances	30	¼	
Bordeaux, 2 uſances	30	⅛	
Cadix	38	¾	
Madrid	38	¾	à ⅝
Bilbao	38	½	
Livourne	48	¼	
Gênes	47		
Veniſe	49	½	
Liſbonne	5	5	¾
Porto	5	5	
Dublin	9		
Agio de la banque d'Holl.	3	½	

Prix des matieres d'or & d'argent & de la Cochenille à Londres le même jour.

Or en eſpèces	3 ℔	18 ß	d.
D°. en barres	3	18	
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares	5	2	¼
D°. petites	5	2	¼
Grandes Mexicaines	5	2	¼
D°. petites	5	2	¼
Argent en barres	5	3	½
Cochenille la ℔	23 ß	*ſterl.*	

Prix des Fonds publics *en Angleterre, le même jour.*

Actions de la banque	
De la Com. des Indes	
Action de la M. du Sud	
Anc. Ann. de la M. du S.	83 ⅞ à 84 ¼
D°. Nouvelles	
D°. réduites à 3 p°	84 ⅝ à 85 ¼
D°. conſolidée à 3 p°	
De la Com. des In. à 3 p°	
D°. de 1751 à 3 p°	
D°. de la banque 1756, à 3 ½ p°	
D°. 1758 à 3 ½ p°	
D°. 1762 à 4 p°	
Bill. de la C. des I. prime.	43 à 50 à 49 ß
De l'Ech. 1763 prime	4 à 5
De la Marine payable en Novembre, eſcompte.	5 ½
Annuités à long termes	
Souſcriptions 1763	
De la Marine. à 4 p°	95 ¾ à 96 ¼
4 p° 1763	95 ⅛ à 96 ⅛

pourette de trois & quatre ans : la Languedocienne assurait que tous les vers mourraient, ils réussirent cependant au mieux, les cocons se trouverent pleins & plus beaux qu'on ne l'espérait: après que la soie fut tirée, on en envoya environ 5 liv. à Lyon où elle fut trouvée de la qualité la plus parfaite, & supérieure à toutes celles des autres Provinces de France.

Il n'est pas question d'examiner ce que couta cette opération, la qualité de la soie était bonne, voilà de quoi il s'agissait.

Il est très-certain & très-confirmé par une expérience suivie, que ceux qui voudront faire une éducation de vers à soie avec des feuilles du cru d'un terrein aussi maigre que celui dont je parle, ne retireront jamais leurs frais dès qu'ils ne prendront cette feuille que sur des arbres à haute tige, attendu que le sol ne permet pas qu'ils acquierrent du corps, & qu'ils soient abondans en feuilles.

Mais il serait facile de remédier à cet inconvénient, en plantant dans ces terreins, qui restent la plûpart en friche, de la pourette de 4 à 5 ans qu'on tiendrait en arbres nains en forme de culs de lampe ; la seve n'étant point exposée à parcourir un trop long espace & des branches étendues, & n'étant point pompée par l'air, dans cette marche, fournirait une feuille plus précoce, plus nourrie & plus abondante.

On pourrait essayer une plantation de cette espece dans les friches & bruyeres qui sont aux environs de Fontainebleau, en plantant un pied par toise.

Dans le terrein que j'ai cité, les bois taillis dépérissent après 8 ou neuf ans, & les baliveaux qu'on laisse ne sont propres au bout de 30 ans qu'à faire des manches à balai. Plus ils vieillissent, plus ils se couronnent; ce qui prouve que c'est sans succès qu'on travaillerait à y former de gros mûriers.

COMMERCE.

§. I.

DE LISBONNE.

Liberté de commerce accordée aux Portugais pour la Baye de tous les Saints.

IL vient de paraître une Déclaration du Roi qui change entiérement la maniere employée jusqu'ici par les Commerçans, pour porter leurs marchandises à la Baye de tous les Saints & au *Rio-Janeiro*. On allait en Flottes à ces contrées du Bresil, sous l'escorte de quelques Vaisseaux de guerre. Aujourd'hui ces Flottes sont absolument supprimées, & S. M. permet à chacun de ses Sujets d'y envoyer librement des Navires, sans être assujettis à un certain tems de départ, & d'y faire passer quand bon leur semblera les choses qui ne sont point prohibées. La Déclaration porte aussi que des Vaisseaux Gardes-côtes les protégeront contre les Pirates. Ces dispositions n'auront lieu à l'égard du *Rio Janeiro*, qu'après le retour de la Flotte qu'on en attend, & à l'égard de la Baye de tous les Saints, qu'après le retour de la Flotte qui doit partir incessamment pour s'y rendre.

RÉFLEXIONS ET QUESTIONS

Sur le fret Français & Hollandais.

M. D. . . . un de nos Abonnés, Partisant de l'exclusion des Vaisseaux étrangers pour le transport de nos grains, désirerait qu'on remédiât aux abus que cette exclusion peut occasionner. Comme ses réflexions nous ont paru judicieuses, nous avons pensé qu'il était à propos de les publier. Voici de quelle maniere il s'exprime dans une lettre qu'il nous a adressée.

» S'il est naturel & avantageux à la » Nation de conserver le fret à nos Vais- » seaux, la même raison réclame contre » les abus qui produisent le surhausse- » ment du fret. Ne serait-il pas possible » d'en fixer le prix sur un pied avanta- » geux à nos Navigateurs & au public. » Il me semble du moins que la chose » serait praticable de cette sorte ; ce se- » rait de regler le fret dans chaque Port » sur le pied du prix commun depuis 20 » ans. Par cet arrangement chacun y » trouverait son avantage. Un Officier » ne s'amuserait plus à spéculer dans un » Port pour l'enchérissement de son fret, » il ne songerait qu'à charger & à partir » promptement. En conséquence il n'y » aurait pas tant d'avaries dans les mar- » chandises, avaries souvent causées par » le retardement de transport. Le Com-

GAZETTE *DU COMMERCE*, DE L'AGRICULTURE *ET DES FINANCES.*

ANNÉE 1765. Du Mardi 3 Septembre.

AGRICULTURE.

De Pensacola.

ON eſt informé par pluſieurs lettres que les parties Occidentales de cette Province, produiſent le jalap en abondance. Les Colons après diverſes expériences qui leur ont réuſſi, eſperent avoir dans peu de temps du jalap auſſi bon que celui de la Vera-Cruz.

De Stockolm, *le* 16 *Juillet* 1765.

On écrit de cette Ville qu'on n'y a point eu d'été juſqu'à préſent, & que les nuits y ſont extraordinairement froides; le grain n'a pû mûrir, & ſuivant les apparences on a lieu de craindre que la récolte ne ſoit très-mauvaiſe.

De Cadix, *le* 5 *Août* 1765.

Prix de quelques Denrées.

Le froment, 50 reaux de veillon, *la fanegue*; — l'orge, 24 reaux. L'huile, 25 reaux de Veillon *l'arobe*; la laine, à 38 reaux de Veillon *le cent*.

De Londres, *le* 9 *Août* 1765.

Importations.

On a enrégiſtré le premier de ce mois à la douane 1500 quarters de froment de Dantzick; & 100 quarters de ſeigle qui ont été exportés pour le Portugal.

On a importé depuis le 2 de ce mois de differens pays étrangers 3946 quarters de froment dans le Port de Londres.

Etat & prix des grains en Angleterre.

Le marché d'Uxbridge a été abondamment fourni le premier de ce mois, & dans la quantité de vieux froment qui a été expoſé ſur ce marché pendant les ſix derniers mois pour lequel on demandait 14 ℔ du load (*), il ne s'en eſt point trouvé qui ait été vendu ce prix. Il y avait auſſi beaucoup de froment nouveau, & on ſuppoſe qu'il a paru le premier ſur les marchés d'Angleterre.

Suivant les nouvelles qu'on a reçues de différentes Provinces, preſque tous les Fermiers ont commencé la récolte de leurs grains la ſemaine derniere. Le froment eſt très-beau par-tout, & on en a déja apporté quelques loads ſur les marchés. Dans les Provinces de Lincoln & de Cambridge la récolte de l'avoine eſt très-abondante dans les endroits marécageux. Ce grain a manqué dans pluſieurs autres parties du Royaume.

La vente qui a été faite le 5 de ce mois du froment & de la fleur de farine au marché de Bearkey par Robert Newton & Joſeph How, Peſeurs de farine de la ville de Londres, conſiſtait en 155 quarters à 46 ß; — 364 à 44 ß; — 92 à 43 ß; — 80 à 42 ß 6 d.; — 80 à 42 ß; — 100 à 41 ß 6 d.; la fleur de farine a été vendue 40 ß le ſac contenant cinq boiſſeaux.

Les récoltes de froment ſont très abondantes cet été dans les Provinces de Nor-

(*) *Le load eſt de cinq quarters.*

thampton, de Nottingham & de Lincoln, mais l'orge & le ſeigle ſont en général d'une qualité très-médiocre.

DE TOULOUSE, *le* 16 *Août* 1765.

PRIX *du Froment dans cette Généralité.*

Le ſeptier de froment, meſure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à *Toulouſe*, 20 ℔ 11 ß 3 ₰; à *Alby*, 18 ℔ 12 ß; à *Caſtres*, 20 ℔ 2 ß 6 ₰; à *Lavaur*, 18 ℔ 15 ß; à *Caſtelnaudary*, idem; à *Limoux*, 23 ℔ 16 ß 3 ₰; à *Carcaſſonne*, 22 ℔ 4 ß 11 ₰; à *Narbonne*, 25 ℔ 16 ß 11 ₰; à Beziers, idem; à *Pezenas*, 26 ℔ 9 ß 2 ₰; à *Montpellier*, 26 ℔ 18 ß 4 ₰; à *Niſmes*, 27 ℔ 1 ß 11 ₰.

D'AMIENS, *le* 18 *Août* 1765.

PRIX *du Froment dans cette Généralité.*

Le ſeptier de froment, meſure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à *Amiens*, 16 ℔ 10 ß; à *Abbeville*, 13 ℔ 18 ß 5 $\frac{1}{4}$; à *Doulens*, 14 ℔ 2 ß 6 $\frac{3}{4}$; à *Montdidier*, 14 ℔ 7 ℔; à *Peronne*, 14 ℔ 17 ß 8 ₰; à *St. Quentin*, 15 ℔ 6 ß 4 $\frac{7}{8}$; à *Boulogne*, 17 ℔ 15 6 $\frac{2}{3}$; à *Calais*, 19 ℔ 10 ß.

DE TOURS, *le* 17 *Août* 1765.

PRIX *du Froment dans cette Généralité.*

Le ſeptier de froment, meſure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à *Tours*, 16 ℔ 8 ß 10 ₰; à *Amboiſe*, 16 ℔ 2 ß 9 ₰; à *Loches*, 15 ℔ 17 ß 11 ₰; à *Chinon*, 16 ℔ 16 ß 6 ₰; à *Richelieu*, 15 ℔ 8 ß 8 ₰; à *Loudun*, 15 ℔ 9 ß 6 ₰; à *Angers*, 15 ℔ 7 ß 2 ₰; à *Saumur*, 16 ℔ 12 ß 10 ₰; à *Montreuil-Bellay*, 15 ℔ 5 ß 7 ₰; à *Chiteau-Gontier*, 13 ℔ 5 ß 10 ₰, à *Baugé*, 14 ℔ 17 ß 7 ₰; à la *Fleche*, 13 ℔ 8 ß 9 ₰; au *Mans*, 13 ℔ 4 ß 1 ₰; à *Mayenne*, 13 ℔ 13 ß 8 ₰; à *Laval*, 14 ℔ 16 ß 7 ₰; au *Château du Loir*, 14 ℔ 8 ß 11 ₰.

NOUVELLES RUCHES A MIEL.

M. de Maſſac, membre de la Société d'Agriculture établie à Brive, a inventé des ruches en bois moins compliquées, moins embarraſſantes, & moins couteuſes que celles qu'on avait faites auparavant. On y trouve toute l'aiſance poſſible pour nourrir & ſoulager les mouches dans les tems de maladies & de famine; pour prévenir leurs pertes & leurs affoibliſſemens dans toutes les ſaiſons, & ſurtout pendant l'hiver & au commencement du printems; pour les garantir des impreſſions du froid & des inſultes de cette multitude d'ennemis qui cherchent ou à les détruire, ou à ravager leurs proviſions. Enfin ces nouvelles ruches ſont très commodes pour dégraiſſer, placer & tranſporter les hauſſes néceſſaires ſans faire périr les abeilles, & ſans exciter leur mauvaiſe humeur. M. de Maſſac dans une lettre qu'il nous a adreſſée, avoue que les ruches inventées par M. le Comte de la Bourdonnaye & M. Palteau lui ont fourni l'idée de celle qu'il vient de donner. Il ajoute que les mouches ſe plaiſent beaucoup dans ſa nouvelle ruche, qu'elles paraiſſent y travailler avec plus d'ardeur que dans les autres; qu'il en a fait diſtribuer quelques-unes à ſes dépens, & que pluſieurs perſonnes s'empreſſent à adopter ſa nouvelle méthode.

M. de Maſſac doit faire imprimer inceſſamment un Mémoire dans lequel il donnera la deſcription de cette ruche avec un détail circonſtancié des divers ſoins qu'on doit prendre des Abeilles chaque mois de l'année.

COMMERCE.

DE PETERSBOURG.

Projet du Commerce.

IL doit ſe former ſous la protection de Sa Majeſté Impériale une Société de Marchands qui prendra le nom de Compagnie de la Mer Caſpienne. Cette Compagnie compte établir un commerce depuis la Ville d'Aſtracan juſqu'au Wolga, & l'étendre même dans la Perſe & l'Indouſtan.

De GOTHENBOURG.

ARRIVÉE *d'un Vaiſſeau.*

La cargaiſon du Vaiſſeau Suédois *le Château de Gothenbourg*, arrivé de la Chine

à Gothenbourg, consistait en 2, 883, 312 *liv.* de différentes sortes de thé, 5 00 piéces de nankins, 339 caisses, 24 demi caisses, & 16 boëtes de porcelaines.

EXTRAIT *des Papiers Anglais du mois d'Août* 1765.

EXTRAIT *d'une Lettre d'un Officier au service de la Compagnie des Indes Anglaises, datée du Camp d'Arietur le* 8 *Janvier.*

Etat du Commerce des Anglais dans les Indes.

Depuis la réduction de Maduré, l'armée a conquis pour le Nabab la Province d'Arietur, dont le revenu est de 5000 ℔ sterlings. Nous avons ordre d'en attaquer une autre qui lui est contigüe. Les Commandans de ces deux Provinces rassurés par les bois impénétrables qui les entourent, se sont mutuellement soutenus jusqu'à présent pour se maintenir dans l'indépendance du Nabab. La victoire que les Anglais ont remportée dans le Bengale sur le Sajha Dowla un des plus puissans Princes de l'Inde, a rendu la Compagnie Maîtresse du Commerce dans la plus grande partie des Etats du Mogol; *on peut sans exagération la comparer dans le moment présent à Alexandre le Grand, & assurer que depuis les bords de l'Indus jusqu'au rivage du Gange, le pouvoir de la Compagnie est encore plus respecté que ne le fut celui de ce fameux Conquérant.*

De LONDRES, *le* 8 *Août.*

Saisie de Diamans.

Les Officiers de la Douane de Portsmouth ont fait sur le Vaisseau de guerre le Medway arrivé depuis peu des Indes Orientales dans ce port, une saisie très-considérable. Elle consiste en une quantité prodigieuse de diamans & d'autres bijoux de prix.

La grande quantité de diamans importés nouvellement en Angleterre, a fait tomber le prix de cette précieuse marchandise de près de quinze pour cent.

De LONDRES, *le* 15 *Août* 1765.

Il y a quelques jours que l'on a brûlé à Douvres en présence des principaux Officiers de ce Port plus de dix mille aunes de rubans de Manufacture étrangere, qui avaient été saisis & condamnés dans cette Ville. Il a été payé sur le champ une gratification de 25 pour ℔. pour le compte des Marchands rubaniers de Coventry qui ont résolu de ne rien épargner pour arrêter ce commerce clandestin. Un acte du Parlement rendu en dernier lieu porte une amende de 200 ℔, & les frais de poursuite, outre la perte des marchandises, pour quiconque aura en sa possession des marchandises de Manufacture étrangere.

Le sieur Chilton, Officier de la Douane, a saisi le 10 de ce mois à Charing Cross une grande caisse contenant un grand nombre de tableaux flamands. Ils étaient si adroitement enduits d'une couleur étrangere, que tous les Officiers chargés de la visite, & entre les mains de qui ils avaient passé auparavant, n'ont pas pu s'appercevoir de la fraude.

CARGAISON *du Lord Holland.*

Ce Navire arrivé de la Chine en Irlande pour la Compagnie Unie des Indes, apporte 433, 000 *liv.* de thé boui, 21700 de thé cougou, 8700 de thé byson, 206900 de thé single, 90 demi caisses & une boëte de porcelaine de la Chine & divers autres effets.

De CETTE, *le* 21 *Août* 1766.

EXPORTATION.

Il est sorti de cette Ville depuis le 12, jusques & compris le 17 Août; pour différens Ports d'Espagne, 18 muids de vin; — 1020 *livres* de verdet, — 91, 700 *livres* de Millet; — 1400 galettes; — 12 douzaines de savonettes; — 350 *livres* de fil; — 3 *livres* d'eau de vulnéraire; — 8 *livres* de pâte d'amendes; — 40 douzaines de peaux de mouton.

De BAYONNE, *le* 19 *Août* 1765.

ARRIVÉE *de Navires.*

Il est entré dans ce Port le 16 du courant, le Navire *les quatre Amis*, de 162 tonneaux, Capitaine *Bernard Bonbalier*, venant de Cayenne avec 20 personnes &